

Le nouveau programme d'HGGMC en classes préparatoires Economique et Sociale : la géopolitique, « reine des batailles »

Par Olivier Gomez, professeur agrégé d'Histoire Géographie, enseignant en classe préparatoire à l'IPESUP.

Publié au Bulletin officiel spécial du 11 février 2021 du ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, le nouveau programme d'Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain (HGGMC) s'appliquera aux étudiants de la classe préparatoire économique et commerciale générale (ECG) à compter de septembre 2021. Fixant des objectifs en termes de compétences, de notions et de connaissances, les programmes scolaires et universitaires, révèlent, souvent en creux, des choix pédagogiques et épistémologiques plus en moins en rupture avec ceux des programmes passés. La lecture de ces textes institutionnels est donc toujours instructive, tant pour les enseignants chargés de les mettre en œuvre que pour les étudiants ou les simples citoyens.

Censé tenir compte des conséquences de la réforme du Lycée Général et Technologique mise en œuvre par le Ministère de l'Education Nationale, ce nouveau programme d'HGGMC s'inscrit cependant davantage en continuité qu'en rupture avec le précédent programme de 2013, tant sur la forme que sur le fond.

Les objectifs de cet enseignement sont précisés et plus explicitement formulés qu'en 2013 et **la géopolitique est davantage mise en avant que l'histoire et la géographie**. L'architecture et les thèmes des quatre modules semestriels sont conservés, leur structure interne étant toutefois fortement réorganisée. L'impact de la création d'une spécialité Histoire, Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques au Lycée sur le programme de classe préparatoire apparaît relativement limité. Enfin, le nouveau programme rend compte des principales transformations géopolitiques intervenues depuis 2013.

La géopolitique, un « fil directeur » au service de compétences explicitement formulées

En 2021, le programme d'HGGMC s'adresse aux « futurs entrepreneurs » et non plus aux « futurs acteurs de l'économie », formulation plus large adoptée en 2013. Il s'agit d'utiliser les mots de l'époque. En 2021, on ne parle donc plus des « écoles de commerce et de gestion » mais des « écoles de management ».

De façon moins anecdotique, il a semblé nécessaire aux concepteurs du nouveau programme d'HGGMC de justifier l'existence de cet enseignement en allant au-delà des objectifs « d'acquisition de repères essentiels pour la culture » qui figuraient dans le programme de 2013. Un nouveau paragraphe est spécifiquement consacré aux « compétences essentielles » qui sont travaillées en HGGMC depuis des années, mais qui sont désormais explicitement formulées : **capacité à raisonner « à des échelles d'espace et de temps différentes », à « savoir poser une problématique et y répondre par une démonstration appropriée », à « comprendre les points de vue et les enjeux d'acteurs différents », à « pouvoir s'exprimer de manière efficace et rigoureuse à l'écrit et à l'oral » ou à « être un acteur critique du monde contemporain »...** Ces différentes compétences sont toutefois posées sans hiérarchie, « l'initiation à la prospective » étant ainsi insérée sans raison entre la capacité à construire une démonstration et la capacité à s'exprimer de façon rigoureuse.

Le nouveau programme d'HGGMC, s'il promet de manière louable les sciences humaines, n'évite cependant pas les « guerres de tranchée » opposant des disciplines faisant partie des humanités. En 2013, le programme proposait de « combiner », c'est-à-dire, au sens premier, « d'unir ensemble », les approches géographiques, historiques et géopolitiques. Désormais, il s'agit « d'articuler » ces disciplines qui doivent donc rester séparées. « L'hybridation », autre mot à la mode, des savoirs ne saurait en effet aboutir à « confondre leurs démarches respectives ». A mots couverts, le nouveau programme d'HGGMC rend ici compte de débats épistémologiques mais aussi de la « lutte des places » entre des disciplines complémentaires mais aussi concurrentes.

En 2021, c'est à l'évidence la géopolitique, promue en tant que « fil directeur » du programme qui l'emporte sur les matières vénérables que sont l'histoire et la géographie. Le nombre d'occurrences de ces dernières est quasiment identique dans le programme de 2013 et dans celui de 2021 (cinq à sept occurrences). Au contraire, deux autres termes connaissent une utilisation renforcée en 2021 : la géoéconomie, qui traduit la montée en puissance de l'arme économique dans la politique de puissance des Etats, est mentionnée cinq fois en 2013 et dix fois en 2021. Quant à la géopolitique, elle est citée vingt-cinq fois dans le programme de 2013... et trente-six fois dans le programme de 2021.

Les nouveaux programmes du secondaire ont eu un impact limité sur l'HGGMC

Depuis la rentrée 2019, les lycéens peuvent suivre en classe de Première et de Terminale une spécialité « Histoire, Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques » (HGGSP) où sont abordés plusieurs sujets du programme d'HGGMC de la classe préparatoire : la puissance, les frontières, les mers et les océans... Probablement pour ne pas désavantager les lycéens qui n'auraient pas suivi cette spécialité, le programme d'HGGMC reprend tous ces thèmes comme s'ils étaient nouveaux pour tous les préparatoires.

En dehors de quelques références sur la « capacité à s'exprimer à l'oral » ou sur le rôle des « opinions publiques » (un thème de spécialité en HGGSP), le programme d'HGGMC de la classe préparatoire semble d'ailleurs peu impacté par la réforme du lycée.

L'un des points aveugles de cette réforme du lycée, qui n'a d'ailleurs suscité que très peu de débats, est le caractère encyclopédique tout autant qu'expéditif du programme d'histoire de tronc commun, notamment en terminale. On peut rappeler à titre d'exemple que la période qui court de 1929 à 1945, dans le monde et en France, est désormais traitée en « 13 à 15 heures ». Durant ce laps de temps, les lycéens devront à la fois s'intéresser à la dépression des années 1930, à l'Estado Novo mis en place au Brésil par Getulio Vargas, au fonctionnement des régimes totalitaires en Europe, sans s'appesantir sur leur mode d'accession au pouvoir et à la Seconde guerre mondiale dans le monde et en France ! Ce temps contraint induit un très faible approfondissement des notions, des explications et des connaissances et un faible ancrage des connaissances par les lycéens. La réforme du lycée est donc peu susceptible de remédier au déficit chronique de maîtrise de l'histoire du XXe siècle des étudiants de première année de classe préparatoire.

L'architecture générale du programme est conservée mais sa structure est réorganisée

La continuité du programme d'HGGMC de la classe préparatoire entre 2013 et 2021 concerne d'abord l'architecture générale des quatre modules semestriels qui reste identique. En première année, les étudiants travailleront à partir de 2021 comme depuis 2013 sur les mutations du monde « au XXe siècle » et non plus « depuis 1913 », puis sur la mondialisation contemporaine. **La principale modification concerne la borne chronologique des « années 1990 », désormais supprimée, ce qui permet d'élargir les approches jusqu'à « nos jours ».** La suppression de cette limitation temporelle était devenue indispensable au fil des années et n'appelle pas de commentaires. De même, la deuxième année reste consacrée à l'étude géopolitique des grands ensembles régionaux du monde (Afrique, Asie, Amériques, Europe, Proche et Moyen-Orient). Par rapport au programme de 2013, l'Afrique est promue au rang de « continent » alors que l'Asie passe du statut de « continent multipolaire » à celui de « région multipolaire ».

Au-delà des débats sémantiques, les concepteurs du programme en ont modifié de manière significative la structure interne (voir Figure 1 page suivante). Les développements consacrés à la France ont ainsi été déplacés et regroupés à la fin du deuxième module de première année. Cela n'interdit bien évidemment pas de faire appel à des exemples relatifs à la France dans le premier module. Dans la même logique, le sous-module consacré aux transformations du monde après 1990 passe du second au premier module. Enfin, les séquences consacrées aux transformations de l'économie mondiale sont regroupées à la fin du premier module. Cette nouvelle organisation renforce la cohérence et la progressivité du programme de première année.

Une autre innovation du programme de 2021 est de proposer des séquences introductives permettant de clarifier les concepts et les enjeux de chaque grande question abordée. C'est par exemple le cas pour la géopolitique et les relations internationales ou pour les relations entre croissance et développement, deux séquences judicieusement placées avant d'entamer l'approche historique du XXe siècle. Le programme de deuxième année porte la marque de cette volonté de clarifier les enjeux généraux avant d'aborder les questions particulières : dans le quatrième module, la géopolitique des Amériques de la région asiatique est désormais abordée avant d'examiner les dynamiques des sous-ensembles régionaux (Amérique du nord, Amérique latine ; Chine et Inde). Cette approche n'est toutefois pas retenue pour le continent africain, ou pour le Proche et le Moyen-Orient dont l'étude géopolitique n'intervient qu'après avoir étudié les « cultures et les sociétés ». De manière quelque peu paradoxale, cette approche par les « cultures et les sociétés » a quasiment disparu pour les Amériques et l'Asie, où elle n'est mentionnée que dans le commentaire du programme. **Son maintien dans le libellé de la séquence pour l'Afrique et le Proche et le Moyen Orient laisse entendre, en creux, que les dynamiques géopolitiques, y seraient davantage sous-tendues par les différences culturelles et sociales que dans les autres sous-ensembles régionaux.**

Figure 1 - Continuités et ruptures dans les libellés du programme HHGMC

Libellé supprimé

Libellé déplacé/modifié

Libellé nouveau

Programme 2013	Programme 2021
<p>Module I. Les grandes mutations du monde au XXe siècle (de 1913 au début des années 1990)</p> <p>I.1 Un monde entre guerres et crises (de 1913 au début des années 1990) I.1.1. Tableaux géopolitiques du monde en 1913, en 1939 et en 1945 I.1.2. Géopolitique de la guerre froide et de la décolonisation I.1.3. La construction européenne et ses enjeux</p> <p>I.2. L'économie mondiale : croissances, ruptures et bouleversements (de 1945 au début des années 1990) I.2.1. Croissance et types de croissance de 1945 au début des années 1970 I.2.2. Crises et ruptures des années 1970 au début des années 1990 I.2.3. De l'internationalisation à la mondialisation des productions et des échanges</p> <p>I.3. La France, une puissance en mutation (de 1945 au début des années 1990) I.3.1. Les dynamiques économiques et sociales I.3.2. Les transformations des territoires I.3.3. La France dans le monde</p> <p>Module II. La mondialisation contemporaine : rapports de force et enjeux</p> <p>II.1. La mondialisation : acteurs, dynamiques et espaces II.1.1. Les acteurs : hommes, entreprises, Etats, organisations régionales, organisations internationales, organisations non gouvernementales II.1.2. Les systèmes productifs et les flux II.1.3. Territoires, espaces maritimes, terrestres, immatériels et frontières dans la mondialisation</p> <p>II.2. La mondialisation : architectures, rivalités et interdépendances II.2.1. De la « Pax Americana » à un monde multipolaire II.2.2. Tableau géopolitique du monde actuel II.2.3. La France à l'heure de la mondialisation</p> <p>II.3. Les défis du développement durable et les enjeux d'un monde durable II.3.1. Les défis du développement durable : démographie, inégalités, santé, alimentation, eau II.3.2. L'énergie et les matières premières : entre abondance et rareté II.3.3. La mondialisation en débats</p> <p>Module III. Géodynamique continentale de l'Europe, de l'Afrique, du Proche et du Moyen-Orient</p> <p>III.1. L'Europe III.1.1. Identités et diversités III.1.2. L'Union européenne : élargissements, approfondissements, mutations III.1.3. Géopolitique de l'Europe</p> <p>III.2. L'Afrique, le Proche et le Moyen-Orient III.2.1. Etats, territoires, cultures et sociétés III.2.2. Les enjeux du développement III.2.3. Géopolitique de l'Afrique, du Proche et du Moyen-Orient</p> <p>Module IV. Géodynamique continentale de l'Amérique et de l'Asie</p> <p>IV.1. Les Amériques IV.1.1. La construction des territoires et les grandes aires culturelles IV.1.2. Les Etats-Unis : économie, société, puissance IV.1.3. L'Amérique latine entre développement, indépendances et dépendances IV.1.4. Géopolitique des Amériques</p> <p>IV.2. L'Asie IV.2.1. Etats, territoires, cultures et sociétés IV.2.2. Les espaces asiatiques dans la mondialisation IV.2.3. Géopolitique d'un continent multipolaire, le rôle régional et mondial de la Chine, de l'Inde et du Japon</p>	<p>Module I. Les grandes mutations du Monde de 1913 à nos jours</p> <p>I.1. Panorama géopolitique du monde de 1913 à la fin de la guerre froide I.1.1. Géopolitique et relations internationales : une introduction I.1.2. Tableaux géopolitiques du monde en 1913, 1939 et en 1945 I.1.3. Géopolitique de la guerre froide, de la décolonisation et des conflits jusqu'aux années 1990</p> <p>I.2. Le monde depuis les années 1990 : entre ruptures et recompositions géopolitiques I.2.1. Tableau géopolitique du monde à la fin de la guerre froide I.2.2. Le monde actuel : ordre et désordre, émergences et rééquilibres, espaces de paix et espaces de guerres I.2.3. La gouvernance mondiale : crises et redéfinitions</p> <p>I.3. L'économie mondiale d'un siècle à l'autre I.3.1. La croissance et le développement : une introduction I.3.2. Economie, croissance et sociétés dans les pays occidentaux de 1913 à 1945 I.3.3. Les modèles de croissance de 1945 à nos jours</p> <p>Module II. La mondialisation contemporaine : rapports de force et enjeux</p> <p>II.1. La mondialisation : acteurs, dynamiques et espaces II.1.1. La mondialisation : une introduction II.1.2. Les acteurs et leurs stratégies II.1.3. Nouvelles frontières, nouveaux territoires et limites de la mondialisation</p> <p>II.2. Les défis du développement et les enjeux d'un monde durable II.2.1. Les défis géopolitiques et géoéconomiques du développement durable II.2.2. Les ressources, un enjeu stratégique II.2.3. Les défis géopolitiques et géoéconomiques du changement climatique</p> <p>II.3. La France, une puissance en mutations depuis les années 1990 II.3.1. La France : un modèle entre héritages, crises et transformations face à la mondialisation II.3.2. La France : une puissance européenne II.3.3. La France : une puissance mondiale et maritime</p> <p>MODULE III - Géodynamique de l'Union européenne, de l'Afrique, du Proche et du Moyen-Orient</p> <p>III.1. L'Union européenne, l'Europe et le monde III.1.1. L'Union européenne et ses territoires : intégrations et fragmentations III.1.2. L'Union européenne et son voisinage proche : la Russie et l'espace méditerranéen III.1.3. L'Union européenne dans le monde</p> <p>III.2. Le continent africain, le Proche et le Moyen-Orient III.2.1. Etats et territoires, cultures et sociétés III.2.2. Le développement : politiques et enjeux III.2.3. Géopolitique du continent africain, du Proche et du Moyen-Orient</p> <p>MODULE IV - Géodynamique continentale des Amériques et de l'Asie</p> <p>IV.1. Les Amériques IV.1.1. Géopolitique des Amériques IV.1.2. Les Etats-Unis : société, politique et puissance à l'époque contemporaine IV.1.3. L'Amérique latine : émergences et crises</p> <p>IV.2. L'Asie IV.2.1. Géopolitique d'une région multipolaire IV.2.2. Les espaces asiatiques dans la mondialisation IV.2.3. Deux géants asiatiques : la Chine, puissance mondiale, l'Inde, puissance émergente</p>

Le programme d'HGGMC prend en compte des évolutions géopolitiques récentes

Les libellés des chapitres et séquences du programme montrent la volonté des concepteurs du programme de tenir compte des nouveaux thèmes étudiés par la recherche universitaire, mais également des transformations du monde intervenues depuis 2013.

Le changement des perspectives de la recherche scientifique ou la volonté de relier les aspects historiques du programme aux problématiques du temps présent est perceptible à plusieurs reprises. Dans le premier module, par exemple, il ne s'agit plus seulement d'étudier « la montée des totalitarismes » dans les années 1930, mais plus précisément d'étudier « l'arrivée au pouvoir de régimes autoritaires et totalitaires ». Cette modification, qui peut probablement être reliée à l'attention renouvelée des sciences sociales pour l'analyse des « populismes », est bienvenue. Elle permettra d'approfondir et de clarifier des notions à peine survolées dans le tronc commun de l'enseignement secondaire (voir supra). Dans la partie consacrée à la croissance et au développement, la période de 1913 à 1945 fait désormais l'objet d'un examen spécifique, qui permet d'étudier de façon plus approfondie les rapports entre croissance et crises, entre croissance et guerres, ou les « replis protectionnistes ». Dans le même ordre d'idées, le premier module consacre plusieurs développements aux conflits du « second » XXe siècle et du début du XXIe siècle. Si le caractère « nouveau » des guerres irrégulières, des conflits asymétriques, des « guerres hybrides » et des « guerres sans limites » peut faire débat, leur examen en première année, désormais prévue par le programme, s'avère indispensable.

A l'inverse, la disparition de certaines expressions ou séquences traduit le déclassement – ou le dépassement - de certaines questions. Le « tiers-monde », cité à deux reprises dans le programme de 2013 a disparu en 2021. Dans la même perspective, « la construction européenne et ses enjeux » disparaît du premier module. Le troisième module est certes entièrement consacré à l'Europe, mais celle-ci est désormais considérée comme « une tentative toujours renouvelée d'intégrations multiples visant à dépasser les fragmentations hérités et contemporaines au risque d'en susciter de nouvelles ». On mesure ici brutalement le changement de perspective relatif au projet européen entre deux programmes pourtant distants de moins d'une décennie...

Le « reclassement des puissances » intervenu depuis la fin de la guerre froide est également perceptible dans l'évolution des libellés du programme : en deuxième année, le Japon, qui figurait encore dans le libellé d'une des séquences en 2013, est relégué dans le commentaire du programme de 2021 comme un « pays non cité », dont il faut cependant « souligner le rôle ». A l'inverse, l'Inde « puissance régionale et mondiale » en 2013, est promue dans le programme de 2021 au rang de « possible géant de demain ». Alors qu'en 2013, le rôle du Brésil devait être étudié dans ses « ambitions régionales et mondiales », il apparaît en 2021 davantage relégué aux initiatives d'intégration régionale. Le traitement des émergences en Amérique latine doit désormais mettre en évidence des « processus souvent éphémères, incomplets et émaillés de crises ». Quant à la Russie, reléguée en 2013 dans les commentaires du programme comme un Etat à traiter avec les « Etats non-membres de l'UE », elle fait désormais l'objet, avec « l'espace méditerranéen » d'une séquence spécifique dans le troisième module de deuxième année.

Dans ses attendus, le programme d'HGGMC invite à « s'initier à la prospective et à ses limites ». La lecture des programmes de 2013 et de 2021 souligne à l'encan les difficultés de cet exercice. Quasi absent du programme de 2013 (en dehors d'une mention relative à « l'environnement »), le changement climatique fait son entrée dans le programme en 2021, trente-trois ans après la création du Groupe Intergouvernemental d'Experts sur le Climat (GIEC). Quant aux défis du développement durable, qui doivent être traités « sous l'angle géopolitique et géoéconomique », ils ne font plus l'objet d'aucune énumération là où le programme de 2013 invitait à s'intéresser explicitement à « l'alimentation », à « l'eau » ou... à la « santé », sujet devenu subitement d'intérêt mondial en 2020. Dernière surprise, la question des « inégalités », mentionnée explicitement à deux reprises dans le programme de 2013, a quasiment disparu du programme de 2021, que ce soit dans les libellés de chapitres ou dans les commentaires.

La critique apparaîtra facile pour ceux qui sont chargés, dans des délais souvent contraints, d'élaborer des programmes scolaires ou universitaires, qui doivent être à la fois consensuels, synthétiques et exhaustifs. A l'impossible, nul n'est tenu et les limites de cet exercice de programmation sont connues. La lecture comparative et critique de ces documents institutionnels n'en reste pas moins un exercice salutaire, tant pour repérer les angles morts d'une formation, que pour construire un enseignement répondant pleinement à ses exigences.

ANNEXE – Comparaison des programmes 2013 et 2021 – les changements de libellé sont surlignés

MODULE 1	
Programme 2013	Programme 2021
<p>Module I. Les grandes mutations du monde au XXe siècle (de 1913 au début des années 1990)</p> <p>I.1. Un monde entre guerres et crises (de 1913 au début des années 1990)</p> <p><i>I.1.1. Tableaux géopolitiques du monde en 1913, en 1939 et en 1945</i> - 1913 : « rôle d'une Europe divisée et inégalement industrialisée dans un contexte de première mondialisation et d'impérialismes » - 1939 : « un monde instable, fracturé, fragilisé par la crise des années 1930 et la montée des totalitarismes » - 1945 : « présentation »</p> <p><i>I.1.2. Géopolitique de la guerre froide et de la décolonisation</i></p> <p><i>I.1.3. La construction européenne et ses enjeux</i> « L'étude géopolitique de la guerre froide, de la décolonisation et de la construction européenne s'effectue dans une optique de synthèse et non d'énumération factuelle. »</p> <p>I.2. L'économie mondiale : croissances, ruptures et bouleversements (de 1945 au début des années 1990)</p> <p><i>I.2.1. Croissance et types de croissance de 1945 au début des années 1970 :</i> - analyse des grands types de croissance (« occidentale, communiste, du Tiers Monde »)</p> <p><i>I.2.2. Crises et ruptures des années 1970 au début des années 1990 :</i> - passage d'un capitalisme fordo-keynésien à un capitalisme libéral financier et moins régulé, blocage et effondrement du système soviétique ; crise multiforme du Tiers Monde</p> <p><i>I.2.3. De l'internationalisation à la mondialisation des productions et des échanges</i></p> <p>I.3. La France, une puissance en mutation (de 1945 au début des années 1990)</p> <p>I.3.1 Les dynamiques économiques et sociales I.3.2. Les transformations des territoires I.3.3. La France dans le monde « La France fait l'objet d'une étude spécifique. Celle-ci permet de comprendre les profondes mutations économiques, sociales, territoriales et géopolitiques qui l'affectent.</p>	<p>Module I. Les grandes mutations du Monde de 1913 à nos jours</p> <p>I.1. Panorama géopolitique du monde de 1913 à la fin de la guerre froide</p> <p><i>I.1.1. Géopolitique et relations internationales :</i> - une introduction pour « doter les étudiants d'un cadre conceptuel et épistémologique leur permettant de mieux approcher l'ensemble du programme »</p> <p><i>I.1.2. Tableaux géopolitiques du monde en 1913, 1939 et en 1945</i> - 1913 : rôle d'une Europe divisée et inégalement industrialisée dans le contexte d'une phase nouvelle de la mondialisation et des « impérialismes » - 1939 : un monde instable, fracturé, fragilisé par la crise des années 1930 et l'arrivée au pouvoir de régimes autoritaires et totalitaires. - 1945 : « présentation »</p> <p><i>I.1.3. Géopolitique de la guerre froide, de la décolonisation et des conflits jusqu'aux années 1990</i> « L'étude géopolitique de la guerre froide, de la décolonisation et des conflits jusqu'aux années 1990 s'effectue dans une optique de synthèse et non d'énumération factuelle. »</p> <p>I.2. Le monde depuis les années 1990 : entre ruptures et recompositions géopolitiques</p> <p><i>I.2.1. Tableau géopolitique du monde à la fin de la guerre froide</i> - analyse du « basculement d'un ordre bipolaire à un ordre géopolitique dominé par les États-Unis, puissance dominante de la triade dans les années 1990 » puis analyse de « l'épuisement relatif de cet ordre mondial »</p> <p><i>I.2.2. Le monde actuel : ordre et désordre, émergences et rééquilibres, espaces de paix et espaces de guerres</i> - analyse des « conflits nouveaux » et du « reclassement des puissances au sein d'un cadre désormais plus éclaté que multipolaire ou certains accords bilatéraux et internationaux, notamment de désarmement, sont remis en cause »</p> <p><i>I.2.3. La gouvernance mondiale : crises et redéfinitions</i> - « adaptation de la gouvernance mondiale aux enjeux de notre temps »</p> <p>I.3. L'économie mondiale d'un siècle à l'autre</p> <p><i>I.3.1 La croissance et le développement : une introduction</i> - « étude des rapports entre croissance et développement »</p> <p><i>I.3.2. Économie, croissance et sociétés dans les pays occidentaux de 1913 à 1945</i> - étude des évolutions « entre croissance et crise, mondialisation et replis protectionnistes et deux conflits mondiaux »</p> <p><i>I.3.3. Les modèles de croissance de 1945 à nos jours</i> - analyse au prisme des grands modèles de croissance – notamment libérale et communiste. – étude du décollage inégal des économies émergentes depuis la fin du XXe siècle.</p> <p>- on prend appui sur des exemples variés dans l'espace sans négliger le cas de la France dont une étude plus particulière est prévue dans le deuxième module.</p>

MODULE II	
Programme 2013	Programme 2021
<p>Module II. La mondialisation contemporaine : rapports de force et enjeux</p> <p>II.1. La mondialisation : acteurs, dynamiques et espaces <i>II.1.1 Les acteurs : hommes, entreprises, Etats, organisations régionales, organisations internationales, organisations non gouvernementales</i> - étude des « stratégies des entreprises » qui organisent un « monde en réseaux » et forgent une « nouvelle division internationale du travail » - étude d'un monde où les « logiques de partenariat et de concurrence interagissent en permanence » <i>II.1.2. Les systèmes productifs et les flux</i> - espace recomposé par les flux <i>II.1.3. Territoires, espaces maritimes, terrestres, immatériels et frontières dans la mondialisation</i> - espaces terrestres, maritimes, cyberspace, territoires de la mondialisation grise – sont notamment étudiés - étude de « l'évolution du rôle et de la nature des frontières »</p> <p>II. 2. La mondialisation : architectures, rivalités et interdépendances <i>II.2.1. De la « Pax Americana » à un monde multipolaire</i> <i>II.2.2. Tableau géopolitique du monde actuel</i> - « observation des dynamiques d'intégration et de fragmentation à toutes les échelles » <i>II.2.3. La France à l'heure de la mondialisation</i></p> <p>II.3. Les défis du développement et les enjeux d'un monde durable <i>II.3.1. Les défis du développement durable : démographie, inégalités, santé, alimentation, eau</i> - « réfléchir à la notion de développement dans un monde inégalitaire, marqué par des crises multiples (économiques, sanitaires, alimentaires, énergétiques, environnementales) » <i>II.3.2. L'énergie et les matières premières : entre abondance et rareté</i> <i>II.3.3. La mondialisation en débats</i> - Les déséquilibres géoéconomiques et géopolitiques du monde contemporain alimentent les débats sur la mondialisation : opposition protectionnisme/libre-échange, question de la gouvernance mondiale, régulations économiques et financières notamment.</p>	<p>Module II - La mondialisation contemporaine : rapports de force et enjeux</p> <p>II.1. La mondialisation : acteurs, dynamiques et espaces <i>II.1.1. La mondialisation : une introduction</i> - étude des caractéristiques principales de la mondialisation : essor des flux, principaux vecteurs, maritimisation - avènement d'un monde en réseau mais parcouru de fractures <i>II.1.2. Les acteurs et leurs stratégies</i> - analyse des acteurs -étatiques comme non étatiques - analyse de la « guerre et de la paix économique pour les Etats, les concurrences et es partenariats pour les entreprises, les réseaux qui parcourent les sociétés et diffusent l'information » - étude des organisations multilatérales et des opinions publiques <i>II.1.3. Nouvelles frontières, nouveaux territoires et limites de la mondialisation</i> - étude de la dimension géographique de la mondialisation (mers et océans, espace et cyberspace, mutation du rôle des frontières)</p> <p>II.2. Les défis du développement et les enjeux d'un monde durable <i>II.2.1. Les défis géopolitiques et géoéconomiques du développement durable</i> <i>II.2.2. Les ressources, un enjeu stratégique</i> - étude de la finitude des ressources, des stratégies d'appropriation et d'adaptation pour les acteurs concernés <i>II.2.3. Les défis géopolitiques et géoéconomiques du changement climatique</i></p> <p>II.3. La France, une puissance en mutations depuis les années 1990 <i>II.3.1. La France : un modèle entre héritages, crises et transformations face à la mondialisation</i> <i>II.3.2. La France : une puissance européenne</i> <i>II.3.3. La France : une puissance mondiale et maritime</i> - envisager les mutations du pays et son adaptation au contexte de la mondialisation, en prenant soin de montrer tant les faiblesses que les réussites, à travers l'étude des crises et des transformations. - analyser, ensuite, les caractères, les atouts et les faiblesses de la France comme puissance européenne et comme puissance mondiale, en insistant sur ses singularités, notamment son espace maritime.</p>

MODULE III et IV	
<p>Programme 2013</p> <p>Module III. Géodynamique continentale de l'Europe, de l'Afrique, du Proche et du Moyen-Orient</p> <p>III.1. L'Europe</p> <p><i>III.1.1. Identités et diversités</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Histoire « chargée de ruptures et de divisions » montrant aussi « les cohérences, en particulier culturelles » <p><i>III.1.2. L'Union européenne : élargissements, approfondissements, mutations</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Etude des débats et des choix opérés depuis le début des années 1990, notamment les articulations entre approfondissements et élargissements - Etude des modes de gouvernance de l'Union européenne <p><i>III.1.3. Géopolitique de l'Europe</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Etude de la place et de l'action de l'Europe dans le monde - Etude à différentes échelles des mutations économiques et sociales - Etude des principales puissances européennes, en y incluant les Etats non membres de l'UE dont la Russie <p>III.2. L'Afrique, le Proche et le Moyen-Orient</p> <p><i>III.2.1. Etats, territoires, cultures et sociétés</i></p> <p><i>III.2.2. Les enjeux du développement</i></p> <p><i>III.2.3. Géopolitique de l'Afrique, du Proche et du Moyen-Orient</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Réflexion sur les effets de la colonisation et de la décolonisation dans la structuration des Etats, des nations et des territoires en tenant compte de la diversité et de l'ancienneté des cultures - Importance des ressources - Rôle des Etats et des population comme acteurs du développement - Influence des puissance régionales et des interventions extérieures 	<p>Programme 2021</p> <p>Module III – Géodynamique de l'Union européenne, de l'Afrique, du Proche et du Moyen-Orient</p> <p>III.1. L'Union européenne, l'Europe et le monde</p> <p><i>III.1.1. L'Union européenne et ses territoires : intégrations et fragmentations</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Montrer que l'Union européenne consiste en « une tentative toujours renouvelée d'intégrations multiples visant à dépasser les fragmentations hérités et contemporaines au risque d'en susciter de nouvelles » - Etudier les débats relatifs à la conduite de l'élargissement et de l'approfondissement - Montrer que l'UE est de plus en plus à géométrie variable et qu'il y est de plus en plus difficile d'assurer l'unité dans la diversité - Etude des visions de « l'Europe marché » et de « l'Europe puissance » <p><i>III.1.2. L'Union européenne et son voisinage proche : la Russie et l'espace méditerranéen</i></p> <p><i>III.1.3. L'Union européenne dans le monde</i></p> <p>III.2. Le continent africain, le Proche et le Moyen-Orient</p> <p><i>III.2.1. États et territoires, cultures et sociétés</i></p> <p><i>III.2.2. Le développement : politiques et enjeux</i></p> <p><i>III.2.3. Géopolitique du continent africain, du Proche et du Moyen-Orient</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Réflexion sur les effets de la colonisation et de la décolonisation dans la structuration des Etats, des nations et des territoires en tenant compte de la diversité et de l'ancienneté des cultures - importance du défi du développement - rôle des des acteurs locaux et régionaux, - contraintes de la dépendance et parfois des ingérences. - faiblesse des intégrations régionales et multiples fragmentations qui déstabilisent les territoires gênant l'affirmation de cette région
<p>Programme 2013</p> <p>Module IV. Géodynamique continentale de l'Amérique et de l'Asie</p> <p>IV.1. Les Amériques</p> <p><i>IV.1.1. La construction des territoires et les grandes aires culturelles</i></p> <p><i>IV.1.2. Les Etats-Unis : économie, société, puissance</i></p> <p><i>IV.1.3. L'Amérique latine entre développement, indépendances et dépendances</i></p> <p><i>IV.1.4. Géopolitique des Amériques</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Etude des héritages de la conquête - Analyse de la mise en valeur de l'espace, de la construction des sociétés et des Etats et de l'organisation des territoires - relations géopolitiques et géoéconomiques entre l'Amérique anglo-saxonne - intégration régionale, rôle du Brésil dans ses ambitions régionales et mondiales - Etude spécifique des Etats-Unis <p>IV.2. L'Asie</p> <p><i>IV.2.1. Etats, territoires, cultures et sociétés</i></p> <p><i>IV.2.2. Les espaces asiatiques dans la mondialisation</i></p> <p><i>IV.2.3. Géopolitique d'un continent multipolaire, le rôle régional et mondial de la Chine, de l'Inde et du Japon</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - présentation de l'organisation des Etats et des sociétés. - comprendre la diversité politique et culturelle du continent. - Etude de la montée en puissance de l'Asie dans le mondialisation, de l'importance des métropoles et façades maritimes - étude géopolitique, interne et externe, de ce continent multipolaire en soulignant la puissance régionale et mondiale de la Chine, de l'Inde et du Japon. 	<p>Programme 2021</p> <p>Géodynamique continentale des Amériques et de l'Asie</p> <p>IV.1. Les Amériques</p> <p><i>IV.1.1. Géopolitique des Amériques</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - géopolitique régionale mettant en évidence les relations entre l'Amérique anglo-saxonne et l'Amérique latine à l'époque contemporaine - grand nombre d'initiatives d'intégration régionales révélant les ambitions des Etats dont le Brésil - mise en évidence des « fragmentations culturelles, politiques et de développement » <p><i>IV.1.2. Les États-Unis : société, politique et puissance à l'époque contemporaine</i></p> <p><i>IV.1.3. L'Amérique latine : émergences et crises</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - étude des stratégies successives de développement qui aboutissent à des processus d'émergence souvent éphémères, incomplets et émaillés de crises <p>IV.2. L'Asie</p> <p><i>IV.2.1. Géopolitique d'une région multipolaire</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - géopolitique interne et externe présentant les Etats, les sociétés et la diversité politique et culturelles - mise en perspective des relations de pouvoir dans le temps long - souligner le rôle des Etats non cités au programme dont le Japon <p><i>IV.2.2. Les espaces asiatiques dans la mondialisation</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - rôle de l'Asie dans la mondialisation, la maritimisations - importance des métropoles, des façades et enjeux maritimes <p><i>IV.2.3. Deux géants asiatiques : la Chine, puissance mondiale, l'Inde, puissance émergente</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Chine : liens étroits entre la société et la politique chinoise au regard de ses ambitions mondiales - Inde : puissance émergente et possible géant de demain